HAL
open science

Fiche de lecture. Xavier-Laurent Petit, L'attrape-rêves.

Elodie Gauthier, Marine Joly, Mathilde Pointeau, Isabelle Trivisani-Moreau

To cite this version:

Elodie Gauthier, Marine Joly, Mathilde Pointeau, Isabelle Trivisani-Moreau. Fiche de lecture. Xavier-Laurent Petit, L'attrape-rêves.. 2015. hal-02616525

HAL Id: hal-02616525

https://univ-angers.hal.science/hal-02616525

Submitted on 24 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Catégorie générique

Roman Jeunesse

Références de l'ouvrage
PETIT Xavier-Laurent
L'attrape-rêves
Paris, l'école des loisirs, 2009
276 p.

L'auteur
Né en 1956, X.-L. Petit est devenu instituteur après des études de philosophie puis s'est consacré à l'écriture. Il s'est rapidement spécialisé en littérature de jeunesse et est l'auteur de près d'une trentaine d'ouvrages. Il accorde souvent une place notable aux lieux de l'action.

Résumé :
Dans une vallée enclavée vivant difficilement du travail à la scierie, Louise, une adolescente élevée par son père, fréquente l'école, et particulièrement les cours de son professeur de littérature, avec plus d'intérêt que ses camarades. L'arrivée d'un nouveau, Chems, suscite d'emblée avanies et exclusion : seule Louise se lie avec lui. L'hostilité grandit au point que la caravane dans laquelle Chems vivait dans la forêt avec sa mère est incendiée. L'acte reste impuni tant une solidarité sourde unit les habitants de cet univers à la fois étroit et cependant beau dans sa sauvagerie. Tandis que le travail fait de plus en plus défaut au point que la scierie ferme, survient un projet de barrage : c'est une promesse d'emploi autant pour la construction que pour le tourisme qui viendra ensuite. Devant l'espoir d'une vie meilleure, tous sont prêts à sacrifier leur vallée qui sera enfouie sous l'eau du barrage. Seul Chems, devenu en secret l'amoureux de Louise, s'y oppose. Tandis que le chantier progresse, il disparaît, laissant Louise seule. Mais toute une série d'accidents finissent par ralentir l'avancée des travaux et éveiller les soupçons. La disparition d'explosifs entraîne une poursuite, l'arrestation de Chems et son incarcération. Louise quitte la vallée et va travailler pour l'attendre le temps de sa peine de prison.

La présence de la question environnementale dans le texte :

1. ***Les thèmes écologiques sont-ils centraux ou marginaux dans le texte ?***

Dans la première moitié du roman, surtout centrée sur l'exclusion de Chems, les promenades qu'il fait en forêt avec Louise montrent sa proximité avec la nature. Le projet de barrage, destructeur d'une nature dont ont d'abord été montrés la beauté et le mystère, n'apparaît qu'au chapitre 26 (sur 54) : la majorité des habitants y adhère en raison de la prospérité qu'il apporte si bien que c'est dans le silence que prend forme la résistance. Chems a certes d'emblée formulé son indignation, mais, faute d'écho parmi les autres, il disparaît pour réaliser des actions de sabotage, qui, tout un temps, passent pour des accidents.

2. ***Les événements liés à l'écologie sont-ils réels ou imaginaires ?***

Les événements évoqués sont fictifs : la construction de barrages est néanmoins souvent à l'origine de fortes résistances.

3. ***Le texte et/ou les images font-ils apparaître des personnages assimilables à des figures typiques en lien avec l'écologie ?***

Chems est manifestement un Indien : il a une connaissance très supérieure aux autres de l'univers de la forêt et des animaux avec lesquels il entretient des liens privilégiés. Cette origine contribue à le marginaliser et à le constituer en figure d'opposant.

Citation (p. 147)
Il y en a toujours un comme ça… J'étais presque étonné de ne pas l'avoir entendu plus tôt. Un foutriquet d'écolo qui ne comprend rien à rien. Quand ils sont en bande, ils peuvent être pénibles. Les gens hésitent, ils se laissent avoir par leurs arguments. Mais celui-ci est un animal solitaire. On n'a qu'à le laisser s'égosiller. Il se fatiguera avant nous.

Mots-clefs :
Forêt ¨/ Vallée / Barrage / Activisme

Fiche réalisée par Élodie GAUTHIER, Marine JOLY, Mathilde POINTEAU,
Licence, Université d'Angers (rév. I. TRIVISANI-MOREAU)